

LES CHOSES SIMPLES SONT TOUJOURS LES PLUS DIFFICILES

Carl Gustav Jung

Dans la vie réelle, il faut que le plus grand art soit simple, et donc l'acceptation de soi-même est l'essence du problème moral et le test acide de toute sa vision de la vie.

Que je nourrisse le mendiant, que je pardonne une insulte, que j'aime mon ennemi au nom du Christ - tout cela sont sans aucun doute de grandes vertus.

Ce que je fais au moindre de mes frères, que je le fais au Christ.

Mais et si je découvrais que le moins d'entre eux, le plus pauvre de tous les mendiants, le plus impudent de tous les délinquants, oui le démon lui-même - que ceux-ci sont en moi, et que j'ai moi-même besoin de l'aumône de ma propre bonté, que je moi-même suis l'ennemi qui doit être aimé - et alors ?

Ensuite, en règle générale, toute la vérité du christianisme est inversée : il n'y a alors plus de discussion d'amour et de souffrance longue ; nous disons au frère en nous « Raca », et nous condamnons et nous rageons contre nous-mêmes.

Nous le cachons du monde, nous nions avoir jamais rencontré ce moins parmi les faibles en nous-mêmes, et si c'était Dieu lui-même qui s'était approché de nous sous cette forme méprisable, nous aurions dû le renier mille fois avant qu'un seul coq n'ait couronné.